

Lecture ce1/ce2 (semaine 7) :

Rentrée des classes.

Le petit Marcel passe de très agréables vacances dans la campagne provençale. Mais, un jour, une triste nouvelle s'abat sur lui...

« Mais voyons, gros bêta, disait ma mère, tu sais bien que ça ne pouvait pas durer toujours ! Et puis, nous reviendront bientôt... Ce n'est pas bien loin, la Noël ! »

Je pressentis un malheur.

« Qu'est-ce qu'elle dit ?

- Elle dit, répondit l'oncle, que les vacances sont finies ! »

Et il se versa paisiblement un verre de vin.

Je demandai, d'une voix étranglée :

« C'est fini quand ?

- Il faut partir après-demain matin, dit mon père. (...)

- Tu sais bien que lundi, c'est la rentrée des classes ! » dit la tante.

Je fus un instant sans comprendre, et je les regardai avec stupeur.

« Voyons, dit ma mère, ce n'est pas une surprise ! On en parle depuis huit jours ! »

C'est vrai qu'ils en avaient parlé, mais je n'avais pas voulu entendre. (...)

En classe, quand M.Besson, du bout d'une longue règle, suivait sur la carte murale les méandres d'un fleuve inutile, le grand figuier du jas de Baptiste surgissait lentement du mur ; au-dessus de la masse de feuilles vernies s'élançait la haute branche morte, et au bout, blanche et noire, une pie.

Alors, une douleur très douce élargissait mon cœur d'enfant, et pendant que la voix lointaine récitait des noms d'affluents, j'essayais de mesurer l'éternité qui me séparait de la Noël. Je comptais les jours, puis les heures, puis j'en retranchais le temps du sommeil, et par la fenêtre, à travers la brume légère du matin d'hiver, je regardais la pendule de l'école : sa grande aiguille avançait par saccades, et je voyais tomber les petites minutes comme des fourmis décapitées.

Marcel PAGNOL,
Le château de ma mère.

1- Quel est le titre de ce texte ?

.....

2- Comment s'appelle le livre d'où ce passage est extrait ?

.....

3- Pourquoi la rentrée des classes rend-elle l'enfant triste ?

.....

4- Que veut dire l'expression « Je n'avais pas voulu entendre » ?

.....

5- Cherche la définition des mots « méandre » et « affluent » :

.....

.....

La nouvelle école de Mama Zou :

Une catastrophe s'abat sur l'île Coco. Que vont faire les Papayous ?

Les Papayous vivent sur une île perdue au milieu de l'océan, l'île Coco. Ils construisent des pirogues. Ils pêchent dans le lagon. Quand les hommes capturent un bel espadon, c'est la fête au village. Ce soir là, tout est calme... La nuit sent la vanille et Mama Zou, l'institutrice, songe que la vie est belle sur son île. Elle aime être maîtresse d'école : les enfants, ça met du soleil plein la tête même quand il pleut dehors.

Brusquement, le vent se lève. Un cyclone fonce droit sur l'île Coco. Les habitants ont à peine le temps de se barricader dans leurs maisons en clouant portes et fenêtres. Le vent furieux s'enroule autour des arbres. Des toits s'envolent. Dans la petite maison de Mama Zou, l'eau se faufile sous la porte. Mama Zou éponge. Cannelle, sa petite chienne, tremble de toutes ses pattes. Dehors, le cyclone siffle et hurle.

- N'aie pas peur, Cannelle, dit Mama Zou en la serrant dans ses bras. Mais elle aussi a peur. Et elle s'inquiète pour son école qui n'est pas bien solide.

Le lendemain matin, tout est fini. Le ciel est calme à nouveau. Par chance, les murs des maisons sont encore debout. Les Papayous réparent les dégâts en sifflotant. Mais de l'école, il ne reste qu'un tas de planches qui sèchent au soleil.

- Il faut reconstruire l'école très vite, s'exclament les parents. (...)

Les hommes construisent la nouvelle école selon les plans de Mama Zou. Le soleil tape dur sur les têtes. On scie, on coupe, on hisse, on pousse, on visse, on rabote.

- Tout cela est bien étrange, murmurent les vieux du village, les murs ne sont pas droits et les fenêtres sont aussi rondes que des lunes.

- Ca ne ressemble à rien cette forme bizarre, ronchonne une mère. Que le grand requin blanc me croque si cette « chose » est une école.

- Mais qu'est-ce qu'elle a dans le crâne Mama Zou, du lait de coco? s'interrogent les enfants .

Quand vient le soir, la nouvelle école est terminée. Chacun la regarde ébahi puis admiratif. Un bateau ! Mama Zou a construit une école en forme de bateau...

Catherine NESI,
La nouvelle école de Mama Zou.

1- Cherche la définition des mots « espadon » et « cyclone » :

.....
.....

2- Quelle catastrophe a détruit l'école ?

.....

3- Après le passage du cyclone, quelle décision prennent les Papayous ?

.....

4- Pourquoi Mama Zou fait-elle construire une école en forme de bateau ?

.....

Tistou et l'école :

*Tistou réagit de façon très étrange à l'école. Que va-t-il donc lui arriver ?
Tistou a huit ans quand Madame Mère décide de l'envoyer à l'école de Mirepoil.*

Hélas, hélas ! L'école eut sur Tistou un effet imprévisible et désastreux. Lorsque s'ouvrait le lent défilé des lettres qui marchent au pas sur le tableau noir, lorsque commençait à se dérouler la longue chaîne des trois-fois-trois, des cinq-fois-cinq, des sept-fois-sept, Tistou éprouvait un picotement dans l'oeil gauche et tombait bientôt profondément endormi. Il n'était pourtant ni sot ni paresseux ni fatigué non plus. Il était plein de bonne volonté.

« Je ne veux pas dormir, je ne veux pas dormir », se disait Tistou. Il vissait les yeux au tableau, collait ses oreilles à la voix du maître. Mais il sentait venir le petit picotement... Il essayait de lutter par tous les moyens contre le sommeil. Il se chantait tout bas une très jolie chanson de son invention :

*Un quart d'hirondelle,
Est-ce que c'est la patte
Ou est-ce que c'est l'aile ?
Si c'était de la tarte
Je la couperais en quatre...*

Rien à faire. La voix du maître se changeait en berceuse ; il faisait nuit sur le tableau noir ; le plafond chuchotait à Tistou : « Pstt, pstt, par ici les beaux rêves ! » et la classe de Mirepoil devenait la classe aux songes.

- Tistou! criait brusquement le maître.
- Je ne l'ai pas fait exprès, monsieur, répondait Tistou, réveillé en sursaut.
- Cela m'est égal. Répétez-moi ce que je viens de dire !
- Six tartes... divisées par deux hirondelles...
- Zéro !

Le premier jour d'école, Tistou rentra chez lui les poches pleines de zéros. Le second jour, il reçut en punition deux heures de retenues, c'est-à-dire qu'il resta deux heures de plus à dormir dans la classe. Au soir du troisième jour, le maître remit à Tistou une lettre pour son père.

Dans cette lettre, Monsieur Père eut la douleur de lire ces mots : *Monsieur, votre enfant n'est pas comme tout le monde. Il nous est impossible de le garder.*

L'école renvoyait Tistou à ses parents.

Maurice DRUON,
Tistou les Pouces Verts.

1- Cherche la définition des mots « imprévisible » et « songe » :

.....
.....

2- Quel effet désastreux l'école a-t-elle sur Tistou ?

.....

3- Quelle est la décision du maître ? Pourquoi ?

.....
.....

4- Cette histoire se passe-t-elle de nos jours ? A quoi le vois-tu ?

.....
.....

Sur un nuage :

Un jeune garçon saute si haut qu'il se retrouve dans le ciel.

Le ciel n'est pas si vide qu'on le croit. C'est fou ? Tout ce qu'on rencontre ! En plus d'un passage d'hirondelles, d'un vol de canards sauvages, d'une tripotée de moineaux, j'aperçois une bonne demi-douzaine d'avions de toutes sortes.

Mais surtout, oh ! Surtout, je fais une curieuse découverte, lors de mon envolée : je rencontre le pêcheur d'oiseaux. Je ne savais pas qu'il existait des pêcheurs d'oiseaux !

C'est sûrement un métier en voie de disparition.

Le bonhomme me double sur un nuage un peu plus gros que le mien. Il ne me voit pas, parce qu'il surveille son hameçon. Il semble très occupé. (...)

Je me mets à crier :

- Ca mord, aujourd'hui ?

Le pêcheur reste d'abord muet de surprise, puis lève les yeux, et il m'aperçoit. Il ramasse vivement son oiseau, lance son fil de pêche dans ma direction et accroche solidement mon nuage.

Me voici ramené jusqu'à lui. Il me dit :

- Ca alors, qu'est-ce que tu fais là ?

Je réponds bêtement :

- Je me promène, et vous ?

- Moi, je prépare mon dîner. Viens, je t'invite.

Fais attention en sautant. (...)

Brusquement, j'ai une impression bizarre et je me demande :

- Vous êtes là, ou vous êtes dans un rêve que je suis en train de faire ?

- Ne pense pas à ça. Tiens, regarde comme le soleil a bien grillé notre alouette. On partage !

Le rôti d'alouette est excellent, je vous jure !

Et comme j'ai un peu soif, voilà que mon pêcheur d'oiseaux me propose une grande goulée d'eau de pluie dans un crâne d'aigle. Pour me l'offrir, il lui a suffi de presser un petit coin de nuage entre ses mains. Devant mon étonnement, il se met à rire. Puis, en regardant par-derrière, il me dit :

- Si tu as vraiment soif, on pressera ton nuage à toi. Il ne sert plus à grand-chose !

Je suis pris d'une inquiétude :

- C'est que, monsieur le pêcheur d'oiseaux, quand je voudrai m'en aller, j'en aurai besoin de mon nuage !

Nicole SCHNEEGANS,

Le pêcheur d'oiseaux.

1- Cherche la définition des mots « une tripotée » et « une goulée » :

.....

.....

2- Pourquoi le ciel n'est-il « pas si vide qu'on le croit » ?

.....

3- Comment le pêcheur d'oiseaux fait-il cuire son alouette ?

.....

4- Comment le pêcheur d'oiseaux se procure-t-il de l'eau ?

.....